

DANSIE

avec

TOULOUSE-LAUTREC

PARCOURS
DANSE

AU MUSEE

ALBI

16

17



SOMMAIRE

Parcours danse au Musée, Henri de Toulouse-Lautrec P.2/

Oeuvres choisies *Chocolat dansant* et *La Mélinite* P.3/

Chocolat P. 4/ *Jane Avril* P. 5/

Lectures et interprétations : commandes chorégraphiques et musicales P.6/

Pistes d'exploitation en arts plastiques, en danse, lexique P7/

Bibliographie Contacts P. 8/





PARCOURS DANSE au Musée

Le musée Toulouse-Lautrec, le Musée Goya, l'ADDA du Tarn et la ligue de l'enseignement (FOL81) s'associent et proposent un parcours multiforme : visite accompagnée, atelier de pratique danse, spectacles pour susciter d'autres regards sur la danse et les œuvres plastiques.

Plongés dans un processus créatif et nourris des correspondances entre la danse et la peinture l'élève et l'enseignant sont tour à tour regardeur, lecteur, spectateur, danseur, inventeur... pour enrichir les imaginaires et construire leur propre cheminement.

Un parcours multiforme en plusieurs étapes :

-la visite accompagnée : un médiateur du musée Toulouse-Lautrec accompagne la classe pour découvrir les œuvres choisies. Il apprend à observer, et à décrire ce qu'il voit pour mieux en parler.

-l'atelier de pratique danse : de la lecture de l'œuvre, l'artiste dégage avec les élèves des éléments fondamentaux qu'il transpose dans le corps en gestes et mouvements dans le temps et l'espace.

-le spectacle : une commande en création de la toile à la scène.

Patricia Karagozian et les professeurs du Conservatoire de Musique et de Danse du Tarn sont invités à créer une petite forme dansée sur scène.

Un double regard s'inspirant des œuvres du musée Toulouse-Lautrec où lectures sensibles, impressions, perceptions guident leurs pas.

Puisant dans les œuvres du musée Toulouse-Lautrec, les artistes invités dévoilent leur lecture des œuvres choisies *Chocolat dansant et La Mélinite* sur scène.

A Albi, des visites accompagnées au musée Toulouse-Lautrec sont assurées par un médiateur culturel mandaté par le mTL du 9 janvier au 26 janvier.

-Des ateliers de pratique en danse sont proposés par les professeurs du Conservatoire, Katia Barizza, Nathalie Auboiron, Patricia Karagozian au musée ou dans les classes.

-Les spectacles se déroulent à la Maison de la Musique Cap'Découverte, Gaillac, Brens ou Rivière, St Sulpice et Albi.

Ce parcours s'inscrit dans le programme d'éducation artistique danse proposé par la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale et l'ADDA du Tarn.

LE MUSÉE TOULOUSE-LAUTREC à ALBI

Le musée Toulouse-Lautrec et l'ADDA du Tarn proposent au public et aux scolaires un parcours multiforme, ateliers de danse, conférences, spectacles, nourris des correspondances entre la danse et la peinture pour susciter d'autres regards sur la danse et les œuvres d'Henri de Toulouse-Lautrec.

Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901)



«Originaire d'Albi et issu d'une famille de la grande aristocratie provinciale, Henri de Toulouse-Lautrec choisit de s'affirmer à travers la création artistique en raison de la maladie qui le rend différent. Formé dans les ateliers parisiens où il rencontre les artistes d'avant-garde des vingt dernières années du XIX^{ème} siècle, Lautrec découvre Montmartre, les cabarets et les lumières de la nuit parisienne. Fasciné par la plasticité, par l'évocation des corps en mouvement, observateur lucide et impitoyable de la vérité des caractères sous le masque social, Lautrec illustre les thèmes (de la danse), du théâtre, du cirque, du monde de la nuit et des plaisirs à travers des images emblématiques qui fixent dans notre mémoire collective de véritables types.» Extrait de l'ouvrage *Toulouse-Lautrec* Danièle Devynck, éditions JP Gisserot





Henri de Toulouse-Lautrec, *Chocolat dansant*, 1896,
peinture à l'essence, crayon bleu et crayon Conté,
65 x 50 cm
Don de la comtesse A. de Toulouse-Lautrec, 1922
(Inv. mTL D. 138)

La danse est un sujet central dans l'œuvre d'Henri de Toulouse-Lautrec. La danse en solo (Loïe Fuller, Jane Avril), en duo (La Goulue et Valentin le Désossé), la troupe (Mlle Eglantine) ou le ballet (Papa Chrysanthème) sont autant de motifs d'œuvres. La gestuelle, l'attitude, la figure du danseur et l'espace de la scène passionnent Toulouse-Lautrec qui traduit par un trait rapide, synthétique et une gamme de couleurs restreinte, l'univers de la danse de son époque.

Henri de Toulouse-Lautrec fait le portrait de « Chocolat » esquissant un pas de danse. Il capte dans l'instant un moment de détente dans un lieu public, le « Bar d'Achille », 33, rue Royal. Résultat d'une longue observation, Lautrec saisit le mouvement dansé et transcrit par des traits discontinus la gestuelle souple du danseur dans un ultime moment d'équilibre. « Chocolat », clown noir, devient sous le trait de Lautrec la personnification du mouvement, de l'improvisation, de l'instantanéité. Ce dessin est reproduit dans le *Rire*, hebdomadaire humoristique, le 28 mars 1896.



Henri de Toulouse-Lautrec, *Jane Avril*, 1892,
huile sur carton,
86,5 x 65cm
Don de la comtesse A. de Toulouse-Lautrec, 1922
(Inv. mTL 148)

Henri de Toulouse-Lautrec fait de Jane Avril (1868-1947) son égérie. Il est fasciné par son inquiétante et insaisissable beauté, sa silhouette élancée, son visage anémique et mélancolique, sa chevelure rousse. Grâce à la fluidité de la peinture à l'huile diluée avec de l'essence de térébenthine, le peintre saisit l'élégance et le dynamisme de la silhouette dansant. Lautrec dessine à grands traits l'essentiel du mouvement de la danseuse. Jane Avril devient l'image incarnée de la danse, synthèse d'un travail rigoureux, d'un passé tumultueux et d'une psychologie complexe.

Chocolat dansant

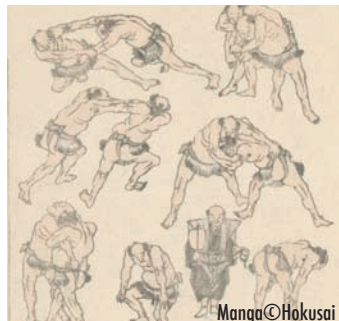
Rafael Padilla, le premier clown noir

Voir les extraits des films des frères Lumière

avec Footit et Chocolat : Chaise en bascule (<https://www.youtube.com/watch?v=kd4UFraDh4>)



©Toulouse-Lautrec



Manga©Hokusai

LE CLOWN SANS NOM

« *Chocolat* » naît entre 1865 et 1868 à la Havane dans une famille d'esclaves. On ne connaît que son prénom, Rafael. Vendu enfant comme garçon de ferme, il arrive à Bilbao et acquiert le statut d'homme libre. Il s'enfuit à l'adolescence, vit de petits métiers avant de rencontrer dans un bar un clown anglais célèbre, Tony Grice. Alors commence sa carrière de clown basée sur sa gestuelle, ses pantomimes et la couleur de sa peau qui surprend et fait rire le public. Son duo avec le clown blanc Footit se met en place en 1895 jusqu'en 1905, date à laquelle leur contrat n'est pas renouvelé, leur numéro étant jugé démodé. Ils reprennent leur duo en 1909 puis se séparent l'année suivante. Rafael tente une carrière en solo sans succès et sombre dans l'alcoolisme. Il meurt à Bordeaux en 1917 et est inhumé dans le carré des indigents.

Lautrec retrouve Chocolat au bar d'Achille, l'Irish and American Bar, situé rue Royale, où le clown a pour habitude d'aller se détendre après son numéro. C'est ce moment de liberté que choisit de représenter le peintre, dans un instantané photographique. Lautrec montre *Chocolat dansant et chantant accompagné à la lyre*, sous les regards des consommateurs et du barman.

L'espace du bar et les clients sont simplement esquissés. Lautrec concentre son travail sur le couple formé par le clown et le musicien, ainsi que sur la physionomie du serveur, Ralph, métissé de Chinois et d'Indien, visage rond aux yeux en amande, cheveux plaqués et sourire esquissé.

Henri de Toulouse-Lautrec *Chocolat dansant*

CRAYON BLEU ET CRAYON CONTÉ, REHAUTS DE PEINTURE À L'ESSENCE, 65 X 50 CM

1896

À l'occasion de la sortie au cinéma du film « *Chocolat* » de Roschdy Zem, redécouverte d'une célèbre œuvre de Toulouse-Lautrec avec Danièle Devynck, conservateur en chef du MTL.

LE CONTEXTE

Le dessin « *Chocolat dansant* » est destiné à illustrer la revue « *Le Rire* » où il paraît dans le numéro 73 du 28 mars 1896. Ce journal, fondé par l'ami du peintre Arsène Alexandre en 1894, publie des caricatures volontiers subversives, et Henri de Toulouse-Lautrec fournit 18 illustrations pour la revue entre 1894 et 1897, évoquant tantôt des types montmartrois ou des distractions des quartiers parisiens élégants.

Un dessin comme un instantané photographique

Passionné par le cirque dès l'enfance, Henri de Toulouse-Lautrec s'empare de ce thème, sujet privilégié de l'avant-garde, pour explorer les attitudes du corps en mouvement. Lieu de tous les excès, le spectacle circassien lui permet, à travers la figure de l'écuyère, celle de l'acrobate ou du clown, d'exprimer sa fascination pour l'art équestre, pour les prouesses physiques, mais aussi de mettre en évidence la dramaturgie du monde de la piste. La figure du clown, qui oscille entre l'irrévérence, la dérision et la parodie parfois jusqu'à la férocité, retient l'attention de l'artiste, sensible à la précarité de l'homme qui est ainsi évoquée. Au Nouveau Cirque de Paris, Footit et Chocolat forment l'un des premiers tandems de l'époque, l'un, exemple même du clown blanc dominateur, malmenant l'autre, auguste noir, habillé comme un dandy, mais subissant coups et sarcasmes sans broncher, pitre pitoyable et ridiculisé, souffre-douleur dont le public admire cependant l'agilité. D.D.



L'ACTUALITÉ

Le dessin est présenté dans l'aile des Suffragants du musée, accompagné d'une illustration du *Rire* et d'une lithographie de la série du *Cirque* sorties des réserves et mises en vitrine pour l'occasion. Entre le 11 et le 14 mars, un pass permettra de découvrir l'œuvre et de bénéficier d'une projection du film *Chocolat* à la salle Arcé (Scène nationale). Visite du musée et projection du film, salle Arcé, les 12, 13 et 14 mars à 20h15 - 11 euros).

Soirée du 11 mars

au musée à 18h30 avec étude guidée de l'œuvre, puis apéritif et projection salle Arcé à 20h30 de deux films d'archives des Frères Lumière, d'un court-métrage *Clown Chocolat* et projection du film *Chocolat* de Roschdy Zem. Tarif : 15 €

La posture du danseur, main et pied droits levés, est saisie dans l'instant d'un moment d'équilibre suspendu et dans l'élégance d'un geste figé dans son immédiate singularité, comme un arrêt sur image. Elle doit être rapprochée des études de gestes décomposés par Hokusai dans les pages de la *Mangwa*, « sténogrammes de mouvements » déclinés par le maître japonais et étudiés par Lautrec. Ainsi ce dessin, servi par un trait vif et aigu, est-il un parfait exemple de l'influence du japonisme sur son art.

Henri de TOULOUSE-LAUTREC
Chocolat dansant, 1896
© Musée Toulouse-Lautrec,
Albi, Tarn, France

Extrait de *Albimag* mars 2016
Danièle Devynck²¹

(...) «Jane Avril, surnommée la Mélinite, du nom d'un explosif, celle qu'Arthur Symons décrit comme «une créature sauvage, ressemblant à un Botticelli, perverse mais intelligente» apprécie les oeuvres du peintre (Toulouse-Lautrec).

Mince et fine, elle devient l'une des figures emblématiques de Lautrec qui lui consacre de nombreuses oeuvres où on peut la voir tantôt dansant avec fougue, tantôt vêtue comme une élégante bourgeoise entrant au Moulin-Rouge, ou vue de dos et reconnaissable à son imposant chapeau.

Il lui rend hommage en la représentant en train d'examiner une planche qui sort de la presse à l'imprimerie Ancourt pour la couverture qu'il livre pour la première édition de l'Estampe Originale en 1893.

Les représentations les plus raffinées de son amie sont probablement celles des différentes affiches qu'il lui consacre : *Divan japonais* (1892), *Jardin de Paris* (1893), et *Jane Avril* (1899) ; elles sont également parmi les plus japonisantes de sa production. Jane Avril est enfin l'origine de la commande de l'affiche pour *Mademoiselle Eglantine* dont elle fait partie et qui doit se produire à Londres en 1896.

Sa silhouette, fine et nerveuse, légèrement détachée des trois autres danseuses, semble donner le rythme d'un quadrille endiablé. La lithographie constitue, à partir de la création de l'affiche *Moulin-Rouge*, première tentative unanimement saluée comme une réussite, une part essentielle dans l'oeuvre de Toulouse-Lautrec. Dessinateur virtuose, il utilise la ligne tracée sur la pierre avec sûreté et élégance pour synthétiser l'image de son modèle. S'il traque la ressemblance et reste guidé par l'observatoire et l'analyse psychologique, il peut grâce à la technique de l'estampe, épurer son trait jusqu'à en faire un arabesque purement plastique » Danièle Devynck, extrait de l'ouvrage *Toulouse-Lautrec et les femmes* © Musée Toulouse-Lautrec Albi

« Écrire mes Mémoires ! m'écriai-je en riant.

Contribuer pour ma part à l'histoire de mon temps !

De quelle présomption me supposez-vous capable ? »

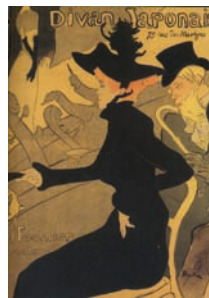
C'est ainsi que Jane Avril réagit d'abord quand son entourage la pousse à écrire ses souvenirs, comme elle le dit dans son avant-propos. Elle se laisse convaincre, et écrit un petit ouvrage intitulé sobrement *Mes Mémoires* qui retrace l'itinéraire de sa vie. Et c'est cette oeuvre qui entre dans le domaine public en janvier 2014.

Et quelle vie. Jeanne Louise Beaudon, dite Jane Avril (Paris 1868-1943), n'est autre que la danseuse du très célèbre *Divan Japonais* et de bien d'autres affiches et tableaux de Toulouse-Lautrec.



© Photo Jane Avril

Jane Avril par Toulouse-Lautrec



Le divan japonais, 1893
© Musée Toulouse-Lautrec Albi



Estampe originale, 1893
© Musée Toulouse-Lautrec Albi



Jardin de Paris, 1893
© Musée Toulouse-Lautrec Albi



La troupe de Mlle Eglantine, 1896
© Musée Toulouse-Lautrec Albi
Lithographie en couleurs



Jane Avril, 1899
© Musée Toulouse-Lautrec Albi
Lithographie en couleurs

culture...

Une oeuvre, une histoire

Un buste de Jane Avril inédit au musée

Albimag présente tous les deux mois, sous la plume de Danièle Devynck, conservateur en chef du musée Toulouse-Lautrec, l'histoire d'une des oeuvres de Toulouse-Lautrec. Une occasion de découvrir quelques trésors méconnus du Palais, en attendant l'ouverture des nouvelles salles début 2012.

La réouverture d'un musée restructuré et agrandi au printemps 2012 sera l'occasion de revoir la collection d'art moderne, en réserves depuis plusieurs années, mais aussi de découvrir des oeuvres jamais encore montrées, acquises pendant ces dix années de chantier. Parmi ces dernières, un étonnant buste représentant l'une des égéries de Toulouse-Lautrec, Jane Avril, acquis par le musée avec une participation du Fonds régional d'acquisition pour les musées (FRAM). Ce biscuit (état d'une pâte après sa première cuisson laissée blanc mat NDLR) a été réalisé par Antoine Bourdelle (1861-1929) pour Théodore Haviland (Limoges) à l'occasion de l'exposition universelle de 1900. Haviland obtint le grand prix lors de cette exposition avec l'un de ces bustes produit en cinq exemplaires, dont l'un est aujourd'hui conservé par le musée Bourdelle à Paris. Jane Avril, de son nom véritable, Jeanne Beaudon, doit au peintre Toulouse-Lautrec de ne pas être tombée dans l'oubli. Elle est animée d'un besoin irrésistible de s'étourdir en dansant, révélation qu'elle découvre pour la première fois lors d'un bal de la mi-Carême dans le service de la Salpêtrière, où elle est internée à 14 ans. Elle n'aura alors cesse de se consacrer à la danse, au bal Bullier d'abord, puis dans le « quadrille natura-

liste » mené par la Goulue et Valentin-le-Désossé au Moulin-Rouge ouvert en 1889. Charles Zidler, directeur de ce bal, la surnomme la « Mélinite », et Francis Jourdain, dans ses souvenirs évoque « l'étrange et aristocratique masque pâle, l'œil intelligent, parfois nuancé de tristesse, les jambes spirituelles [qui] avaient enchanté Lautrec ». Pour le peintre, Jane n'est pas seulement la danseuse frénétique dont il fige les postures improbables, mais aussi une silhouette familière de Montmartre dont



il souligne l'élégante mélancolie. Il évoque sa silhouette longiligne et distinguée à maintes reprises (*Jane Avril entrant au Moulin-Rouge*, 1892, Courtauld Institute Gallery, Londres – *Jane Avril dansant*, 1892, Musée d'Orsay, Paris – *Jane Avril sortant du Moulin-Rouge*, 1892, Wadsworth Atheneum, Hartford, ...). Intelligente et sensible, elle fait partie du petit cercle des amis du peintre et lui inspire trois de ses plus célèbres affiches, *Le Divan Japonais* (1892), *Jardin de Paris* – *Jane Avril* (1893), et *Jane Avril* (1899). Il est intéressant de rapprocher cette dernière affiche, marquée par le style Art Nouveau, du biscuit représentant Jane Avril en buste, lui-même très caractéristique de cette facture. Bourdelle a su restituer « l'exquise créature nerveuse et névrosée, fleur captivante », décrite par Frantz Jourdain dans la revue *La Plume*, montrant le visage aux longs traits, le nez à l'ossature délicate, que l'on retrouve sur les photographies de la danseuse, exagérant le creusement des joues, mais restituant avec justesse sa fraîcheur et sa gaieté, sur un fond de vague dont l'ondulation traduit la passion du mouvement et de la danse qui anime la chahuteuse.

Buste de Jane Avril sur une vague
biscuit. Signé : « Théodore Haviland Limoges »
« J'ai rectifié cette terre Bourdelle »

Extrait de *Albimag*
décembre 2011-janvier 2012
Danièle Devynck

INTERPRETATIONS

CRÉATIONS chorégraphiques et musicales

Commande à Patricia Karagozian

D'origine américaine, Patricia Greenwood Karagozian a commencé sa carrière au sein du Pittsburgh Ballet Théâtre. Avec le Civic Light Opera de Pittsburgh, elle a dansé et joué dans pas moins de dix-huit comédies musicales, dont *West Side Story*, *Kiss Me Kate*, *My Fair Lady*, *Applause*... Portant une attention particulière à l'improvisation ainsi qu'à la relation musique-danse, elle a improvisé en concert lors du festival Jazz de Mars et pour le festival Danse au Coeur. Parmi ses pièces chorégraphiques figurent le *Cygne, etc.* solo écrit pour Pedro Pauwels, *West Side Story*, joué au Théâtre du Châtelet et la variation jazz 2002 de l'Examen d'Aptitude Technique. Titulaire du CA depuis 1994, elle intervient pour le diplôme d'État dans plusieurs centres privés et Cefedems ainsi que pour le Certificat d'Aptitude au Centre National de la Danse. En 2003, elle obtient la Licence Professionnelle en Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé. En savoir plus, site internet : <http://www.pattyswing.com/>
Pour la commande sur *Chocolat dansant*, Patricia Karagozian invente un solo pour un interprète sur une création musicale de Mike Karagozian d'une durée d'environ quinze minutes.



©Patricia Karagozian

Commande aux professeurs du Conservatoire de Musique et de Danse du Tarn

Suite à de nombreuses collaborations avec le Musée Toulouse-Lautrec notamment avec les plus jeunes élèves du Conservatoire, une performance lors de la Nuit des Musées et le flashmob réalisé à l'occasion de la clôture du 150^{ème} anniversaire de Toulouse-Lautrec, trois professeurs du Conservatoire : Nathalie Auboiron, Katia Barizza (danse) et Yuleika Haliberto (pianiste) forment un trio pour inventer une composition musicale et chorégraphique d'après l'oeuvre de *Chocolat dansant* et *la Mélinite*. De la lecture des oeuvres de Toulouse-Lautrec, les éléments suivants ont retenu particulièrement l'attention : Lautrec aime se photographier, se mettre en scène, se déguiser en divers personnages en japonais, en Jane Avril... Son tableau s'anime sous nos yeux comme un instantané photographique. Par quel fil ou mystère les lignes naissent et prennent forme sous le pinceau de Lautrec ? Quel équilibre subtil est en jeu dans la posture de *Chocolat* ? Des touches de blanc et de noir comme les couleurs des deux clowns Footit et *Chocolat* ? Quelles danses *Chocolat* peut-il improviser à l'époque de Lautrec ? danses animalières, cakewalk, french cancan ?



©Conservatoire de Musique et de Danse du Tarn
N.Auboiron, K.Barizza, Yuleika Haliberto au MTL

CRÉATION musicale

Commande à Jean-Yves Bosseur

Passionné par les relations qu'entretiennent les différents arts du sonore et du visuel à travers l'histoire, L'ADDA du Tarn commande à Jean-Yves Bosseur, musicien, compositeur, pédagogue et auteur une composition musicale, une petite forme, ou miniature sonore, à partir de la lecture de *Chocolat dansant*.

La commande est pour voix d'enfants et d'adultes avec des petites percussions.

Jean-Yves Bosseur est l'invité des formations Regards croisés proposés par la DSDEN, l'ADDA du Tarn les 18 janvier à l'Espace Apollo Mazamet et le 22 février au grand Théâtre à Albi.

Jean Yves Bosseur : Né en 1947 à Paris. Etudes de composition à la Rheinische Musikschule de Cologne (Allemagne) avec Karlheinz Stockhausen et Henri Pousseur, Doctorat d'État (philosophie esthétique) à l'Université de Paris I. Directeur de recherche au C.N.R.S. Professeur de Composition musicale au CNR de Bordeaux jusqu'en 2013. Prix de la Fondation Royaumont (France), de la Fondation Gaudeamus (Pays-Bas). Diapason d'or de l'année 1998 pour la Messe. Élu associé à l'Académie royale de Belgique en 2014.

En savoir plus : à consulter sur le site de Jean Yves Bosseur : <http://jeanyvesbosseur.fr>

Quelques ouvrages de Jean-Yves Bosseur

- Tom Phillips, Le son dans ma vie Introduction et entretien avec l'auteur par Jean-Yves Bosseur
- Compositeur parmi les peintres
- La Musique du XX^{ème} Siècle à la croisée des arts
- Du son au signe
- Histoire de la notation musicale
- John Cage
- Musique et Beaux-Arts - De l'Antiquité à nos jours

Jean-Yves
BOSSEUR



compositeur parmi
les peintres

©Jean-Yves Bosseur

PISTES d'exploitation en classe

En arts plastiques

Propositions de pistes de travail en classe

Technique : gouache, acrylique, pastel gras et/ou encre
Support : papier, carton, toile et/ou bois
Outil : pinceau, règle, paille...
Observer : Henri de Toulouse-Lautrec, *Jane Avril*, 1892, huile sur carton, 86,5 x 65cm
Trouver des moyens plastiques pour transcrire la notion de vitesse (gouache et pinceau, acrylique et règle plate, pastel gras

Compétences en jeu

Faire des liens avec l'oeuvre d'Henri de Toulouse-Lautrec : transcription du mouvement
Utiliser les outils de la peinture pour dessiner
S'interroger sur les différents supports et moyens plastiques pour transcrire la notion de vitesse (support, technique et outil les mieux adaptés pour transcrire la notion de mouvement ?)
Enrichir son vocabulaire plastique (peindre du bout du pinceau, tirer, juxtaposer, croiser, superposer, souffler, estomper...)

Technique : crayon à papier, mine de plomb, feutre, crayon de couleur et/ou encre de Chine
Support : papier
Observer : Henri de Toulouse-Lautrec, *Chocolat dansant*, 1896, peinture à l'essence, crayon bleu et crayon Conté, 65 x 50 cm
A partir de lettres de l'alphabet, dessiner des personnages en mouvement (le « C », le « D », le « F », le « K », le « S », le « T », le « X », le Y) – Ce travail peut être précédé par des exercices de motricité. Comment représenter dans l'espace et avec mon corps une lettre de l'alphabet ?
Comment dois-je positionner mes bras, mes jambes, ma tête pour ne pas gêner la lecture de la lettre (levés, le long du corps, tête baissée...) ?
Comment dois-je me placer par rapport à mes camarades pour que la lettre soit lisible (de face, de profil...) ?
Situer chaque silhouette dans un espace esquissé

Faire des liens avec l'oeuvre d'Henri de Toulouse-Lautrec : pose figée dans l'instant
S'habituer à repérer, à isoler des éléments d'une oeuvre d'art pour saisir l'intention de l'artiste
A partir d'une silhouette, comprendre son positionnement dans l'espace (notion de composition)
Apprendre à dessiner des silhouettes simplifiée (trait, ligne, formes géométriques)
A partir d'une lettre de l'alphabet tracée, choisir de représenter un corps en pied, à genoux, assis, couché, de face, de profil....

En danse

Propositions de pistes de travail en classe

Le corps en mouvement
Se demander d'où vient le geste, quelle est l'origine d'un mouvement ? Par quelle partie du corps s'initie le mouvement ?
Décomposer le mouvement
Explorer les notions d'équilibre - déséquilibre.

L'espace de la danse
Inventer un mouvement, le faire évoluer dans différents plans de l'espace.
faire varier les hauteurs (haut, moyen, bas), varier les orientations du danseurs (face, dos, profil, 3/4)

Le temps
Inventer une phrase de mouvement continu, puis comme un instantané, un cliché, comme un arrêt du temps, suspendre le mouvement et recommencer
Inventer une phrase de mouvement, puis varier, changer les vitesses. (rapide, modéré, lent, ralenti...)

Quelles danses sont interprétées à l'époque de Toulouse-Lautrec à Paris, à Cuba ? Se demander que danse chocolat ?
Fin du XIX^{ème} siècle, début du XX^{ème} siècle, à Paris de nombreux bals, le french cancan apparait au Moulin Rouge. En Amérique, les danses animalières, le cakewalk, les origines du jazz sont toutes des danses improvisées. Les gens inventent des mouvements tout le temps et partout.
Voir l'extrait d'*Un Américain à Paris*, où Gene Kelly interprète Chocolat sur la musique de George Gershwin.

LEXIQUE commun histoire de l'art et danse

Etude, Support, Composition, Plan, Ligne, technique Matière, Couleur, Gamme, Tons, Nuances, Mouvement, Rythme ...

Bibliographie

-Toulouse-Lautrec, catalogue de l'exposition des Galeries nationales du Grand Palais, Paris, 18 février-1er juin 1992, Paris, Editions de la Réunion des musées nationaux, 1992 (pages 349 à 372 : Toulouse-Lautrec et le théâtre)
-P. de LAPPARENT, Toulouse-Lautrec, Rieder, Paris, Londres, 1927.
-G. MACK, Toulouse-Lautrec, A. Knopf, New York, Paris, 1938.
-F. JOURDAIN et J. ADHEMAR, Toulouse-Lautrec, Tisné, Paris, 1952.
-J. LASSAIGNE, Le goût de notre temps, Lautrec, Skira, Genève, 1953, p.94.
-J. BOURET, Toulouse-Lautrec, Aimery Somogy, Paris, 1963, p.184
-PH. HUISMAN- M.G. DORTU, Lautrec par Lautrec, Edita, Lausanne, 1964, p.62.
-A. FERMIGIER, Toulouse-Lautrec, Hazan, Paris, Londres, 1969, p.209.
-F. NOVOTNY, Toulouse Lautrec, Londres, 1969, p.89.
-D. DEVYNNCK, Toulouse-Lautrec et le japonisme, D. Briand, 1999.
-D. DEVYNNCK, Toulouse-Lautrec, 1992, Ed. du Chêne

-G.NOIRIEL, *Chocolat clown nègre : L'histoire oubliée du premier artiste noir de la scène*, Bayard Culture
-F.NOHAIN, *Footit et Chocolat*, Mémoires du premier clown noir Paru le 2 février 2016 Essai (broché)
-B.RIVIERE et B.PILORGET, *Monsieur Chocolat, le premier clown noir*, Rue du Monde

Site du musée Toulouse-Lautrec :
www.musee-toulouse-lautrec.com
<<http://www.musee-toulouse-lautrec.com>>

Tous au Flash mob

**Participez
au Flash mob Toulouse Lautrec
Samedi 3 décembre**
organisé par la mairie d'Albi
en partenariat avec le musée Toulouse-Lautrec et
Le Conservatoire de Musique et de Danse du Tarn
pour le Téléthon

Voici le lien pour visionner la chorégraphie
<https://vimeo.com/141766955>
Mot de passe : flashmob_htl



Contacts



Musée Toulouse-Lautrec
Service des publics - Service éducatif

Site www.musee-toulouse-lautrec.com
courriel : servicedespublics@museetoulouselautrec.com
Tel. 05.63.49.58.97

FOL 81. Ligue de l'enseignement,
Fédération des œuvres laïques du Tarn.
11 rue Fontvieille 8100 Albi .
Tél.05 63 54 04 94
mail. culturel@fol81.org
www.fol81.org
Contact Corinne Cabieces

ADDA du Tarn
Le département 81 013 Albi cedex 9
Tél. 05 63 77 32 18
mail : nathalie.auboiron@adda81.com
www.adda81.fr (nouveau site en janvier 2017)
Contact Nathalie Auboiron